

III. Schweizerischer Verkehrskongress in Montreux : 13./14. April 1935 = III^{me} Congrès Suisse du Tourisme à Montreux 13/14 avril 1935

Autor(en): **Muret, Alb.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle
Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der
Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778832>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

III. Schweizerischer Ver-

13./14. April 1935

III^{me} Congrès Suisse du

Der Boden unseres Landes ernährt seine Bevölkerung nicht. Der Fremdenverkehr vermochte in guten Zeiten das Gleichgewicht zwischen Ausgaben und Einnahmen herzustellen. Auch er ist von dem allgemeinen Rückschlag nicht verschont geblieben. Hoffnungslosigkeit ist aber nicht am Platze. Die letzte Saison hat wieder eine deutlich spürbare Besserung gebracht.

Frühere Generationen haben gewaltige Anstrengungen gemacht, unsere bevorzugten Gegenden dem Verkehr zu erschliessen und den fremden Gästen alles zu bieten, was ihnen den Aufenthalt angenehm zu machen vermag. Gewaltige Summen sind in den Unternehmungen des Fremdenverkehrs investiert. Wohlstand und Gedeihen ganzer Gegenden und ganzer Gruppen des Volkes hängen vom Fremdenverkehr ab. Unsere Aufgabe ist es, diese Güter zu wahren und sorgfältig zu verwalten. Dazu gehört vor allem, dass wir die Kräfte rationell und machtvoll einsetzen im Interesse des ganzen Landes und der einzelnen Regionen. Die Verkehrskongresse sollen die Grundlage schaffen für eine einheitliche und planvolle Arbeit und Zielsetzung. Gleichzeitig sind diese Anlässe machtvolle Kundgebungen vor dem Schweizervolk. Unsere Kurorte sind in der heutigen Zeit ganz besonders auch auf die Treue der guten schweizerischen Kundschaft angewiesen.

Wer es liebt, neue Entdeckungen zu machen, wird in Montreux auf seine Rechnung kommen. Mit dem Kongress ist eine eigenartige Veranstaltung verbunden: Es wird Gelegenheit geboten, die kulinarischen Spezialitäten aller Landesgegenden kennen zu lernen. Auch Sie sind zu Tische geladen.

Wenn Sie am 13./14. April nach Montreux, in eine der schönsten Frühlingsregionen der



Schöne Schlösser am Genfersee: Le Châtelard bei Montreux
Les beaux châteaux du Léman : Le Châtelard sur Montreux

Schweiz fahren, werden Sie wieder dem freundlichen Geschick dankbar sein, das Ihnen ein so schönes, die Gegensätze der Stämme und Sprachen überbrückendes Vaterland gegeben hat.

Schweiz. Verkehrszentrale.

Gastronomie

L'histoire de la cuisine, c'est l'histoire même de notre civilisation. Comme la vigne, à laquelle ses destinées l'ont toujours étroitement lié, l'art culinaire nous est venu d'Orient, en même temps que les principes de tous les arts, dont les Phéniciens, maîtres de la navigation sur le bassin oriental de la Méditer-

ranée, furent les propagateurs et dont ils firent le don magnifique à notre monde occidental.

L'intelligence grecque assura son premier développement (il y eut à Athènes une académie et des concours culinaires) et la puissance romaine y ajouta le fruit de ses conquêtes, en mettant à sa disposition toutes les richesses de l'univers.

Comme le savant et l'artiste modernes, le cordon-bleu et le chef mitré de blanc sont les héritiers des civilisations antiques. Leur tâche est la même: nourrir les hommes, assurer la conservation et la santé des races et dispenser aux individus la joie des sens et les délices de l'esprit.



Schloss Blonay — Château de Blonay



Vufflens bei Morges — Château de Vufflens sur Morges

kehrskongress in Montreux

Tourisme à Montreux

13/14 avril 1935

Mais, si la tâche est restée la même, tout est changé dans la pratique. D'innombrables produits, jadis inconnus, les découvertes des physiciens et des chimistes, les procédés de cuisson au charbon, au gaz, à l'électricité, ceux de la stérilisation des denrées, ceux de la conservation par le froid ont complètement modifié la technique culinaire. Enfin les conditions économiques ont été, elles aussi, entièrement transformées par la création des restaurants, leur extraordinaire développement au cours du XIX^{me} siècle et par l'extension de tous les moyens de transport qui ont créé le tourisme moderne.

La guerre mondiale a achevé de bouleverser la face gastronomique du monde. Après tant d'années de privations, d'angoisse et d'épouvante, la pauvre humanité a été saisie d'un besoin frénétique de se sentir revivre. Jamais on ne dansa autant; jamais on ne fit autant de sport; jamais la femme ne se montra plus décidée à plaire; jamais on n'attacha plus de prix aux plaisirs de la table. Et l'automobilisme aidant, on vit apparaître ce tourisme gastronomique qui jette les amateurs de bonne chère aux quatre coins du monde, à la recherche des cuisines régionales, des plats nouveaux, des auberges pittoresques; on vit naître ces clubs de gourmets, qui s'en vont à la recherche des bonnes adresses et se les transmettent, comme des collectionneurs passionnés échangeant des pièces rares. La crise n'a pas refroidi leur ardeur, elle a seulement anémié leur porte-monnaie. Mais ceci encore représente une nouvelle face de la question.

C'est pourquoi le troisième Congrès suisse du Tourisme, qui siégera les 13 et 14 avril à Montreux, a porté à son ordre du jour comme thème principal la gastronomie. Sans doute



Château de Chillon

on y parlera, on y discutera; ce sera le côté théorique du programme. Mais on y dégustera aussi et ce sera le côté pratique autant qu'agréable.

Une grande revue de toutes les richesses de notre pays, un recensement de tous ses produits. Chaque vignoble enverra sa délégation d'honneur. Enveloppé d'odeurs puissantes, le bataillon des fromages descendra des montagnes pour devenir fondue ou raclette, croûte ou beignet, ou pour prêter son concours à tous les mets qui le réclament. Les poissons surgiront des lacs et des ruisseaux, le bétail accourra des pâturages, le cochon-roi, notre porte-lard national, en tête. Les fruits de nos

vergers, les légumes de nos jardins, toute la belle matière savoureuse chargée des sucres de notre sol viendront se mettre à la disposition des plus habiles cuisiniers, arrivés de toutes les régions. La confiserie et la pâtisserie seront naturellement aussi de la fête.

Ayant ainsi mesuré toutes ses possibilités, la variété merveilleuse de ses ressources, l'art culinaire suisse, avide de progrès comme tout art vivant, prendra toujours mieux conscience de sa force.

Ce sera la tâche du congrès de l'y aider, en définissant les circonstances nouvelles auxquelles il doit s'adapter.

Alb. Muret.

Phot.: Gaberell, Kern, Ryffel, Schnegg



Aigle im Rhonetal — Le château d'Aigle dans la vallée du Rhône